Du nihilisme à l'affirmation

Trois attitudes face à l'effondrement des valeurs

Le nihilisme désigne notamment la perte d'autorité des valeurs et des croyances qui donnaient traditionnellement un sens à l'existence. Lorsque les grandes certitudes religieuses, morales ou métaphysiques s'effondrent, une question apparaît : **comment continuer à vivre et à donner une valeur à notre existence ?**

NIETZSCHE DISTINGUE DEUX ATTITUDES

01 NIHILISME PASSIF

L'individu **subit** l'effondrement des valeurs : vide, découragement, résignation. Si plus rien n'a de sens, pourquoi agir ?

02 NIHILISME ACTIF

L'individu **conteste** les anciennes valeurs et participe à leur destruction. Cette force critique peut ouvrir la voie à une transformation.

VERS L'AFFIRMATION

Mais détruire les anciennes valeurs ne suffit pas. Une autre possibilité apparaît : **affirmer pleinement l'existence** sans fondement absolu, et devenir capable de créer ou de réévaluer des valeurs. C'est ce que nous appellerons ici le **nihilisme affirmatif**.

Le philosophe japonais **Keiji Nishitani** emploie explicitement cette expression pour interpréter Nietzsche, dans un chapitre consacré à l'*amor fati* et à l'éternel retour. Il ne s'agit pas d'une troisième catégorie aussi nettement établie que les nihilismes passif et actif, mais plutôt de leur possible dépassement.

POURQUOI CES QUATRE PHILOSOPHES ?

NIETZSCHE
Créer des valeurs et affirmer la vie.

SARTRE
Choisir et assumer ses actes.

CAMUS
Se révolter et poser des limites.

NISHITANI
Traverser le néant et découvrir la vacuité.

Précision : Sartre et Camus ne se revendiquent pas nihilistes. Ils refusent certaines de ses conclusions, mais affrontent des problèmes voisins : comment vivre et agir sans justification transcendante ?

01 / QUATRE PENSEURS

Friedrich Nietzsche

1844–1900

Créer de nouvelles valeurs

Nietzsche est l'un des grands penseurs du nihilisme.

Son célèbre « Dieu est mort » signifie que les valeurs religieuses et morales qui structuraient la civilisation occidentale ont perdu leur autorité.

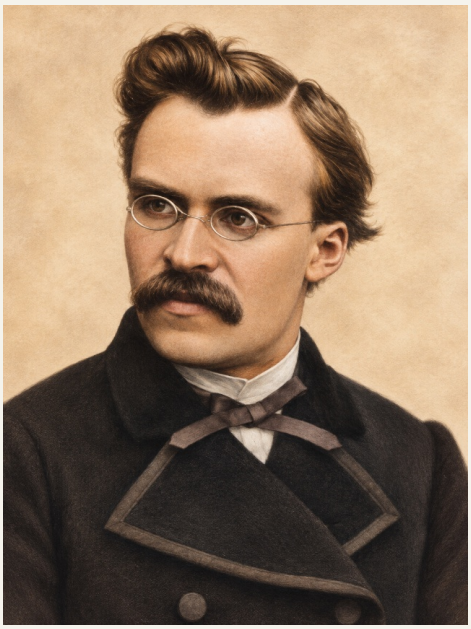
L'humanité se retrouve alors privée de ses repères traditionnels. C'est le nihilisme : les valeurs suprêmes se dévalorisent et l'existence semble perdre sa justification.

Mais Nietzsche refuse de s'enfermer dans ce constat. Il distingue notamment le nihilisme passif, qui conduit à la résignation, du nihilisme actif, qui participe à la destruction des anciennes valeurs.

Cette destruction doit ouvrir la possibilité d'une création ou d'une réévaluation des valeurs, affirmant la vie plutôt que la condamnant.

Son idéal du **surhumain** incarne cette capacité à dépasser les valeurs héritées. Avec l'*amor fati*, il invite à aimer son existence, y compris dans ses épreuves.

Pour Nietzsche, dépasser le nihilisme, c'est parvenir à **affirmer pleinement la vie** sans avoir besoin d'une justification transcendante.



Friedrich Nietzsche

EN UNE PHRASE

La perte des valeurs anciennes peut devenir l'occasion d'une affirmation créatrice de la vie.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Gai Savoir (1882) ; *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883–1885).

02 / QUATRE PENSEURS

Jean-Paul Sartre

1905–1980

Construire librement son existence

Sartre part d'un constat proche du nihilisme : si Dieu n'existe pas, aucune autorité divine ne définit ce que l'homme doit être.

Il n'existe donc pas de nature humaine prédéfinie qui fixerait notre destinée. C'est le sens de sa célèbre formule : **« L'existence précède l'essence. »**

Nous existons d'abord, puis nous nous définissons par nos choix et nos actes. L'absence de fondement divin ne signifie pourtant pas que rien n'a de valeur.

Au contraire, elle nous confronte à une liberté fondamentale. Cette liberté peut provoquer de l'angoisse, car nous ne pouvons nous décharger de nos responsabilités sur une autorité supérieure.

Nous sommes **« condamnés à être libres »**. Nos choix donnent une direction à notre existence et engagent notre responsabilité envers les autres.

Pour Sartre, l'absence de sens prédéfini n'est pas une impasse : elle nous rend responsables de ce que nous faisons de notre vie.



Jean-Paul Sartre

EN UNE PHRASE

Sans valeurs données à l'avance, chacun doit choisir et répondre de ce qu'il fait de sa liberté.

POUR ALLER PLUS LOIN *L'Être et le Néant* (1943) ; *L'existentialisme est un humanisme* (1946).

03 / QUATRE PENSEURS

Albert Camus

1913–1960

Vivre pleinement malgré l'absurde

Camus part d'une expérience proche du nihilisme : l'homme recherche un sens à son existence, mais l'univers ne lui apporte aucune réponse.

De cette confrontation entre notre besoin de sens et le silence du monde naît **l'absurde**. La vie n'a pas de finalité supérieure accessible qui viendrait justifier notre existence.

Face à cette découverte, le désespoir ou le suicide pourraient sembler des réponses possibles. Mais Camus les refuse, tout comme les consolations religieuses ou métaphysiques qui prétendent résoudre l'absurde.

Il propose une autre attitude : **la révolte**. Il s'agit de vivre lucidement, sans prétendre supprimer cette absence de réponse définitive.

Dans *Le Mythe de Sisyphe*, il défend une existence vécue avec liberté et passion, malgré l'absurde.

Dans *L'Homme révolté*, il va plus loin : la révolte révèle une **solidarité humaine** et impose des **limites morales**. Aucune cause supérieure ne peut justifier toutes les violences.

Sa formule **« Je me révolte, donc nous sommes »** souligne cette dimension collective.



Albert Camus

EN UNE PHRASE

L'absence de sens ultime n'autorise pas tout : la révolte ouvre aussi à la solidarité et à la mesure.

POUR ALLER PLUS LOIN *Le Mythe de Sisyphe* (1942) ; *L'Homme révolté* (1951).

04 / QUATRE PENSEURS

Keiji Nishitani

1900–1990

Traverser le nihilisme pour atteindre la vacuité

Nishitani, philosophe japonais influencé par Nietzsche, Heidegger et le bouddhisme zen, accorde une place centrale au nihilisme.

Il observe que la modernité occidentale a profondément ébranlé les fondements religieux et moraux de l'existence.

L'homme peut alors faire l'expérience du néant : tout semble perdre son sens, y compris sa propre existence.

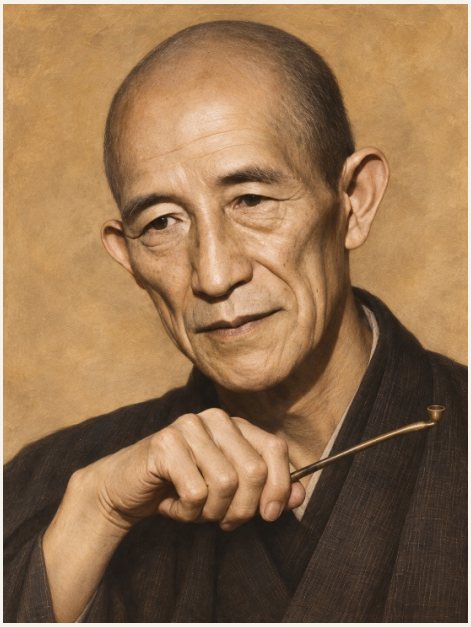
Mais Nishitani considère que cette expérience, aussi douloureuse soit-elle, ne doit pas être évitée.

Il faut **traverser le nihilisme** pour parvenir à une autre manière de comprendre et de vivre la réalité.

C'est ici qu'intervient la notion bouddhique de **vacuité** (*śūnyatā*). Celle-ci ne signifie pas que rien n'existe, mais que rien ne possède une existence autonome et permanente.

Notre ego lui-même ne constitue pas une réalité indépendante du reste du monde. Cette compréhension peut nous libérer d'une vision égocentrique de l'existence.

Pour Nishitani, dépasser le nihilisme implique une transformation de notre rapport à nous-mêmes et au monde, au-delà de leur opposition habituelle.



Keiji Nishitani

EN UNE PHRASE

Il ne s'agit pas de combler le vide par un nouvel absolu, mais de transformer notre rapport à l'existence.

POUR ALLER PLUS LOIN

The Self-Overcoming of Nihilism (trad. anglaise, 1990) ; *Religion and Nothingness* (1982).

SYNTHÈSE

Quatre réponses au défi du nihilisme

Un même problème : **comment vivre et donner une valeur à l'existence lorsqu'aucun fondement ultime ne semble pouvoir la justifier ?**

PHILOSOPHE	FACE À L'ABSENCE DE FONDEMENT ULTIME…
NIETZSCHE	**Créer et affirmer.** Dépasser les anciennes valeurs pour en créer de nouvelles et dire pleinement « oui » à la vie.
SARTRE	**Choisir et assumer.** Construire librement son existence et prendre la responsabilité de ses choix.
CAMUS	**Se révolter et vivre.** Accepter lucidement l'absurde, sans renoncer à la solidarité et aux limites morales.
NISHITANI	**Traverser et dépasser.** Traverser l'expérience du néant pour découvrir la vacuité et dépasser le besoin d'un fondement ultime.